

2007

0  
0  
8

## Concerts Classiques d'Épinal



### Les cuivres d'HEXAGONE ont brillé de tous leurs feux

Depuis l'irruption des "brass " Anglo-Saxons dans le pré-carré franco-gaulois, les ensembles de cuivres ont quitté les kiosques populaires de grand-papa pour s'anoblir dans les salles de concert plus huppées, sans rien renier de leur spécificité. Parmi les groupes français les plus talentueux, le septet HEXAGONE, auréolé des lauriers des grands Conservatoires, ne pouvait manquer l'escale spinalienne, sous le double patronage des "Concerts Classiques" spinaliens et des J. M. F. de Lorraine, cornaqués par le Président Jean-Paul HOUVION.

Plus qu'un concert, le spectacle qu'a donné, en ce 11 Novembre pluvieux, "HEXAGONE", s'est révélé être une fête populaire partagée par plus de 500 auditeurs, intéressés, ravis, et amusés par cette équipe de joyeux lurons du cuivre, débordants de talent et d'humour. Depuis longtemps, on n'avait participé, au sein des sérieux "Concerts Classiques" à une telle ambiance festive. En tout bien tout honneur, car à aucun moment ces instrumentistes virtuoses ne galvaudent leur talent.

Les six cuivres, dominés in situ, par un percussionniste acrobate et histrionnesque, cultivent plusieurs dons à leur embouchure.

Tout d'abord un don de pédagogues éclairés et écoutés, usant de la bonne vieille méthode J.M.F : dialogué avec le public. Une manière de présenter et de passer en revue leur instrumentarium. Garde à vous: trois trompettes en si bémol, une petite trompette en ré, un bugle, une trompette oua-oua, un cor d'harmonie, un trombone et ce tuba, grand-père hippopotame des cuivres qui ne manque ni de souffle ni de souplesse avec Bastien DUBOSC. Le septième Mousquetaire, Michel PALAY, réservant à son public médusé la révélation surprenante de son xylophone et de sa machine à écrire.

Ensuite des dons de compositeur et d'arrangeur très doués, le Père BACH du groupe étant Thierry AMIOT dont les compositions et adaptations sont tout à fait convaincantes, grâce à une écriture parfaitement adaptée à l'instrument et à son servant.

Enfin, des dons de nageurs à l'aise dans toutes les eaux musicales, depuis les grands classiques de l'opéra jusqu'aux standards les plus populaires du jazz, de la chanson, de la variété, ou de la musique de film.

Un régal classique que cette macédoine de grosses légumes dans le saladier en cuivre: l'OFFENBACH de « La VIE PARISIENNE», la CARMEN de BIZET en rouquine cuivrée, la Reine de la Nuit perchée sur les aigus de la trompette en ré, le Paillasse de LEONCAVALLO qui a fini de rire dans les "dégueulandos" du trombone. Dans cette macédoine, du sel, du poivre, du gingembre déversés par le croquignolesque percussionniste, super virtuose de la batterie, mais aussi imitateur de JERRY LEWIS, et, à l'occasion, PAGANINI du xylophone aux baguettes virevoltantes. Drôle, très drôle, et quel talent!

Mais ce brass français ne renie pas ses racines. Hommage donc aux grands noms de la chanson: Claude NOUGARO, Gilbert BECAUD, Charles TRENET, Joseph KOSMA. Là encore, de magnifiques arrangements signés Thierry AMIOT, mis en valeur par le patron du groupe, Pierre DUTOT, autre as de la trompette.

Autres racines incontournables: les maîtres du jazz, anciens et contemporains (DUKE ELLINGTON, MEL FERGUSON, STEVIE WONDER) les musiciens du film : NINO ROTA bien sûr, et son éternelle GELSOMINA, et les compositeurs sud-américains dont PEREZ PRADO, le roi du MAMBO. Pas un seul instant de répit, pas un seul couac, pas une seule faute de goût, ni dans le jeu, ni dans les propos. Une salle en joie, une bonne humeur communicative, des rafales d'applaudissements. Que demander de plus, que dire de mieux lorsque le public prend autant de plaisir à écouter que les musiciens à jouer. C'était donc un concert exceptionnel dans l'hexagone vosgien où, le temps d'une soirée dominicale, les cuivres ont brillé de tous leurs feux.

P. J.